

## 49016 - La vraie servitude à l'égard d'Allah Très Haut

---

### question

J'ai lu dans la question N°11804 que la finalité de la création de l'homme est de nouer le culte à Allah Très Haut. Pouvez-vous m'expliquer clairement la vraie servitude ?

### la réponse favorite

Le sens linguistique de l'adoration est l'humilité extrême. Les arabes disent : hadha tariqoun mou'abbad: "c'est une voie bien aplanie" à cause de l'importance du nombre des pieds qui la foulent.

Son sens religieux comporte deux aspects :

Le premier consiste dans les actes du fidèle comme ses prières et sa zakat en tant qu'œuvres. Ces actes constituent l'adoration que les ulémas définissent en ces termes : c'est obéir à Allah en exécutant Ses ordres et en évitant Ses interdits tout en nourrissant à Son égard l'amour, la crainte et l'espérance.

Le deuxième consiste dans l'objet même des ordres divins, quand bien même personne ne les exécuterait. Cet aspect est défini par les ulémas en ces termes : c'est un nom qui englobe tout ce qu'Allah aime et agrée en fait d'actes et de paroles manifeste ou cachées. Les ordres sont appelés actes d'adoration parce que les gens responsables les accomplissent en toute humilité envers leur Maître Majestueux et Très Haut. L'adoration doit être marquée par un amour parfait pour Allah et une soumission totale à Son égard. Notre Maître nous a expliqué que la plus grande finalité, l'objectif sublime de la création des djinns et des humaines, consiste à L'adorer exclusivement puisqu'il n'a pas d'associé. C'est dans ce sens qu'il dit : « **Je n' ai créé les djinns et les hommes que pour qu' ils M' adorent.** » (Coran, 52 : 56).

Comment réaliser cette finalité et atteindre cet objectif ?

Beaucoup de gens croient que l'adoration n'est rien d'autres que l'ensemble des rites culturels ordonnés par Allah à des heures déterminées comme la prière, le jeûne, et le pèlerinage et que tout s'arrête là. Ce qui n'est pas le cas.

Combien de temps ces rites occupent-ils du jour et de la nuit ? Combien de temps occupent-ils de la vie de l'homme ? Où est le temps restant ? Où est l'énergie humaine ? Où est le reste du temps. Sur quoi le dépense-t-on ? Si on l'utilise pour d'autres choses que l'adoration, comment va se réaliser la finalité de l'existence humaine que le verset (52 :56) limite à l'adoration d'Allah ? Comment exécuter la parole du Très Haut : « **Dis: "En vérité, ma Salâ, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l' Univers.»** (Coran, 6 : 162).

La servitude est certes une affaire générale qui touche à tous les aspects de la vie du musulman ; car celui-ci est en adoration quand il sillonne la terre pour chercher sa subsistance puisqu' Allah lui en a donné l'ordre en ces termes : « **C' est Lui qui vous a soumis la terre: parcourez donc ses grandes étendues. Mangez de ce qu' Il vous fournit. Vers Lui est la Résurrection.»** (Coran, 67: 15). Quand il s'en dort, il le fait pour recouvrer ses forces afin de mieux adorer Allah Très Haut. C'est dans ce sens que Mouadh ibn Djabal ( P.A.a ) dit : « **Je cherche à complaire à Allah à travers mon sommeil comme je le fais à travers mes activités** ». (Cité par Al-Boukhari, 4342). C'est-à-dire qu'il cherche à être récompensé pour son sommeil comme il l'est pour ses prières nocturnes. Bien plus, le musulman veut absolument que sa jouissance de la nourriture et des rapports sexuels lui soit inscrite comme un bienfait. A ce propos le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui) dit :

-L'acte sexuel de l'un d'entre vous est une aumône.

- "Ô Messager d'Allah, l'on est récompensé pour avoir assouvi un désir ?!"

- "Oui si on y parvenait par une voie illégale, ne commettrait ou pas un péché ?"

- " Si."

- Voilà pourquoi si on le fait de façon licite on est récompensé, (cité par Mouslim, 1006) La voie qui permet d'accéder à cet important grade consiste à se souvenir de son Maître, quel que soit le domaine où l'on est en activité, et se demander si, à partir de la position que l'on occupe, on est en train de satisfaire Son Maître ou pas. Dans le premier cas, on loue Allah et redouble de bons efforts. Dans le second cas, on sollicite le pardon divin et on retourne vers Lui. C'est la conduite des pieux serviteurs d'Allah qu'il a qualifié en ces termes : **« et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est - ce qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui font le bien! »**: (Coran, 3:135-136)

C'est cette perception que nos ancêtres pieux, les Compagnons et leurs successeurs avaient de l'adoration. Ils ne la limitaient pas aux pratiques rituelles de sorte à ne se considérer en état d'adoration que quand ils se livraient à de telles pratiques et que tout le reste du temps de leur vie était passé en dehors du champ de l'adoration. Selon leur conception de l'adoration, celle-ci englobait tous les actes que l'on accomplit durant sa vie, et les moments consacrés aux rites constituent le temps au cours duquel l'homme renouvelle son énergie spirituelle.

Celle-ci l'aide à s'acquitter des pratiques culturelles qui lui sont provisoires. D'où le grand intérêt qu'il portait à ce temps. Ils le géraient comme le fait le voyageur du viatique qui l'aide à bien suivre sa route et dont l'acquisition lui inspire une grande joie. Ils étaient comme leur Maître les qualifie **« ceux qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant): "Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu. »** (Coran, 3 :191) C'est-à-dire qu'ils s'y livraient dans tous leurs états de manière à associer la langue et le cœur au dhikr. La grandeur d'Allah et la crainte qu'ils nourrissaient envers Lui remplissaient leurs cœurs chaque fois qu'ils entreprenaient un

acte ou prononçaient une parole. S'il arrivait à l'un d'eux de tomber dans l'inadvertance ou de faire un faux pas, ils réagissaient comme Allah les a décrits dans les versets susmentionnés ( 3 :191).

Sachez (puisse Allah nous assister) que tout homme adore Allah instinctivement. C'est-à-dire que l'adoration est inscrite dans la nature humaine. Ou bien on adore Allah seul sans rien Lui associer ou bien on adore autre chose à côté d'Allah ou en dehors de Lui. Deux situations qui demeurent pareilles .Cette adoration est appelée par Allah : "adorer Satan": "Ne vous ai- Je pas engagés, enfants d' Adam, à ne pas adorer le Diable? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré," (Coran, 36 :60) .Or ne peuvent pas être égales la vie qu'on passe dans l'adoration d'Allah et celle consacrée l'adoration de Satan:"Qui est donc mieux guidé? Celui qui marche face contre terre ou celui qui marche redressé sur un chemin droit." (Coran, 67 :22) et:"Dis: "Qui est le Seigneur des cieux et de la terre?" Dis: "Allah". Dis: "Et prendrez- vous en dehors de Lui, des maîtres qui ne détiennent pour eux-mêmes ni bien ni mal?" Dis: "Sont- ils égaux, l' aveugle et celui qui voit? Ou sont- elles égales, les ténèbres et la lumière? Ou donnent- ils à Allah des associés qui créent comme Sa création au point que les deux créations se soient confondues à eux? Dis: "Allah est le Créateur de toute chose, et c' est Lui l' Unique, le Dominateur suprême"." (Coran 13 :16) Satan entraîne l'homme progressivement dans ses filets afin de l'éloigner de l'adoration d'Allah. Tantôt il y réussit temporairement-ce qui fait commettre un acte de rébellion : " Nul ne commet la fornication tout en étant parfaitement croyant. Nul ne commet le vol tout en étant parfaitement croyant"(Cité par al Boukhari, 2475 et Mouslim ,57)-tantôt il réussit à l'en éloigner de sorte à rompre le lien qui unit l'homme à Son Maître et à le faire tomber dans le polythéisme ou dans l'infidélité ou dans l'athéisme. Puisse Allah nous a protéger !

Adorer Satan se fait à travers l'abandon à la passion comme le dit le Très Haut : "Ne vois- tu pas celui qui a fait de sa passion sa divinité? Est- ce à toi d' être un garant pour lui? "  
(Coran, 25 :43)

La fidèle livré à la passion fait ce qu'il juge bon et abandonne ce qu'il estime mauvais ; il se conduit sous l'inspiration de ses propres désirs et s'oriente vers la direction à laquelle son

âme charnelle le pousse ; il l'adore comme quelqu'un adore son dieu.

Adorer Satan peut encore revêtir la forme du culte du dirham ou du dinar comme et le dit le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) : Malheureux est l'esclave du dirham, du dinar et des pâturages S'il en obtient, il est content et s'il en est privé, il est insatisfait. Quel malheureux trébuché ! S'il était piqué par une épine, puisse-t-il ne jamais réussir à la retirer !...etc. ( rapporté par al-Boukhari, 2887)

Voilà le sort de toute personne dont le cœur est resté attaché à ce que sa passion lui inspire. S'il obtient ce qu'il recherche, il en est content ; s'il ne l'obtient pas, il reste insatisfait puisqu'il est un vrai esclave de ses désirs. Car le vrai esclavage est celui qui entraîne la servitude du cœur. Plus on est sous l'emprise des choses susmentionnées ou d'une partie d'entre elles, plus faibles sera la servitude du fidèle à l'égard de son Maître Transcendant. Si l'on tombe complètement sous l'emprise de ses plaisirs de sorte à être totalement détourné de la religion, l'on devient polythéiste et infidèle. Si la passion et les plaisirs détournent le fidèle d'une partie de ses devoirs ou lui embellissent une partie de ce qui lui est interdit- pourvu qu'il s'agisse d'actes qui n'excluent pas leur auteur de la religion -sa servitude à l'égard de son Maître et sa foi en Lui subissent une diminution proportionnelle à la gravité de son éloignement (de l'observance des ordres et des interdits)

Nous demandons à Allah de nous inspirer une servitude parfaite envers Lui et de nous insérer dans le groupe de Ses fidèles serviteurs, ses alliés rapprochés. Il entend (les prières) et les exauce parce que très proche (de nous) Allah, le plus sage, le sait mieux.

Puisse Allah bénir et saluer Son serviteur, le Prophète Muhammad, sa famille et tous ses compagnons.

Se référer à Mafahimou yanbaghi an toussahaha par Muhammad Qutb( p.20-23 ;174-184) ;et Al -Ubudiyya par Cheikh al-islam Ibn Tayniyya.